



**Groupe S.E.F.A.C**

**Société d'Exploitation Forestière et Agricole du Cameroun**

S.A. au capital de 600.000.000 F CFA - R.C. 3266 Douala - N° cont. : 2 LT 0010 E



# **Rapport de monitoring :**

## **Situation des réfugiés centrafricains dans les localités de Béla et Libongo**

*Yannick Zoa*

*Ing. Agro-Socio-Economiste*

*Sociologue Groupe SEFAC*

*Février 2014*

## Sommaire

I.	Introduction générale	3
I.1.	Contexte et justification de l'intervention de la SEFAC	3
I.2.	Objectifs	3
I.3.	Méthodologie	4
II.	Actions menées par le Groupe SEFAC	4
II.1.	Profil démographique des réfugiés installés à Béla et Libongo	4
II.1.1.	Distribution des réfugiés par classe sociale	4
II.1.2.	Distribution des réfugiés par tranche d'âges	5
II.2.	Installations des réfugiés	5
II.2.1.	Accès au logement et à l'eau potable	6
II.2.2.	Etat sanitaire et accès aux soins de santé des réfugiés	7
II.2.3.	Cohabitation et sécurité sociale	8
III.	Préoccupations du Groupe SEFAC liées aux réfugiés	9
	Conclusion	9

## **I. Introduction générale**

### **I.1. Contexte et justification de l'intervention de la SEFAC**

Etant le plus important complexe industriel d'exploitation forestière dans l'extrême Est-Cameroun, le Groupe SEFAC dispose de 02 grandes scieries respectivement dans les localités de Libongo et de Béla (arrondissement de Salapoumbé). Autour de ces unités industrielles, le Groupe a créé des bases-vie. Ce qui a induit le développement socio-économique et démographique des localités de Béla et de Libongo, qui de part leur localisation (situées sur les bords du fleuve sangha, côté camerounais,) sont actuellement des localités rurales cosmopolites et frontalières à la République Centrafricaine (RCA).

Suite à une rébellion militaire portée au pouvoir en Mars 2013, la RCA s'est enlisé dans une crise institutionnelle, qui s'est transformé au fur et à mesure en conflits ethnico-religieux opposants les chrétiens (*Anti-balakas*) et les musulmans (*Seléka*). Ces tensions ont entraîné des implications à plusieurs niveaux, notamment sur le plan humanitaire, avec des populations déplacées en direction des localités frontalières telles que Béla et Libongo.

Compte tenu de son implantation dans les localités de Béla et de Libongo, et dans le cadre de son volet social, le Groupe SEFAC, à travers la direction des sites, a rapidement organisé un mécanisme de gestion humanitaire pour faire face à l'entrée massive des réfugiés en provenance de la RCA. D'où le présent rapport sur le suivi de la prise en charge effectuée par le Groupe SEFAC.

### **I.2. Objectifs**

L'objectif global de l'intervention est de venir en aide aux personnes en difficultés, les populations déplacées ou réfugiés de la RCA.

De manière spécifique, il est question dans cette intervention de faire urgemment :

- i. La prise en charge sanitaire (consultations, vaccinations pour enfants, etc.) à l'entrée de Libongo et de Béla ;
- ii. La mise à disposition de logements sociaux aux réfugiés ;
- iii. Le niveau de collaboration des autres partenaires en matière de crise humanitaire.

### I.3. Méthodologie

L'approche méthodologique mise en œuvre pour mener le suivi des actions posées par le Groupe SEFAC en faveur des réfugiés en provenance de la RCA, s'est articulée autour des entretiens et des recensements.

## II. Actions menées par le Groupe SEFAC

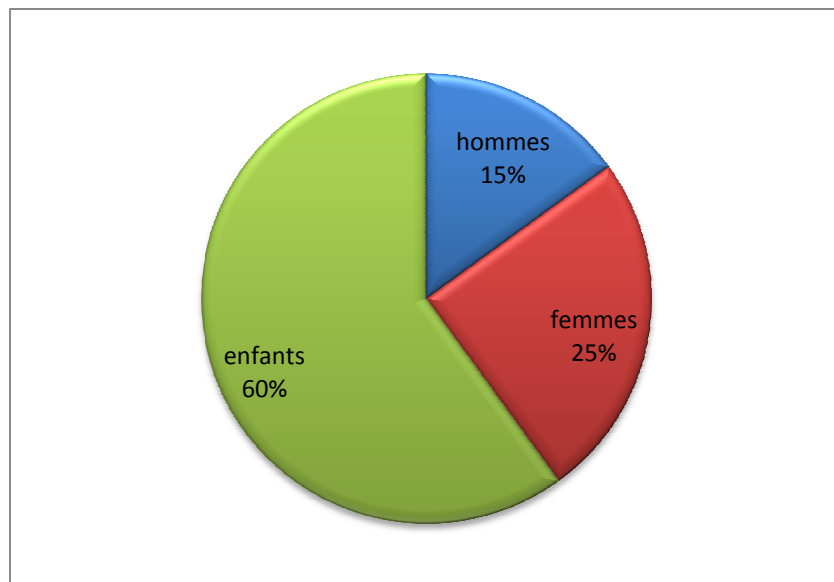
### II.1. Profil démographique des réfugiés installés à Béla et Libongo

Depuis les premières entrées en décembre 2013, le Groupe SEFAC a entrepris de dresser le profil démographique des réfugiés installés dans les localités de Libongo et de Béla. Ce profil démographique est basé essentiellement sur les catégories sociales (hommes, femmes et enfants) et les tranches d'âge.

#### II.1.1. Distribution des réfugiés par classe sociale

Actuellement estimée à environ 1500 personnes, la population des réfugiés centrafricains installés dans les localités de Libongo et de Béla est composée à 60% d'enfants. Les femmes représentent près de 25%, tandis que les hommes représentent près de 15% de cet effectif.

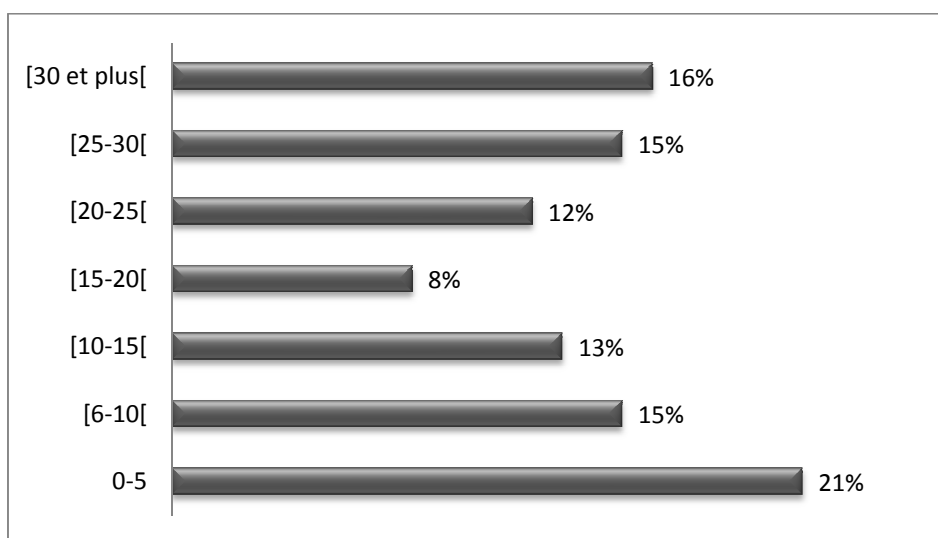
Figure 1: Distribution des réfugiés par catégorie sociale



### II.1.2. Distribution des réfugiés par tranche d'âges

En faisant une lecture des 1500 réfugiés selon les tranches d'âge, nous constatons qu'environ 21% des réfugiés ont l'âge compris entre 0 et 5 ans. Ce qui explique le fait que la majorité des réfugiés est jeune. En plus nous avons remarqué qu'il n'y a pas que des réfugiés « musulmans », on y retrouve, mais à faible représentation des réfugiés « chrétiens ».

Figure 2: Répartition des réfugiés selon les tranches d'âge



### II.2. Installations des réfugiés

Depuis le mois de janvier 2014, les localités de Libongo et de Béla ont enregistré un nombre croissant des groupes de personnes déplacés venant de la RCA (cf. photos 1 et 2 suivantes).



Photo 1 et 2: Arrivée des réfugiés centrafricains par pirogue (site de Béla)

Pour faire face à cette situation, le groupe SEFAC a procédé à certaines facilitations au bénéfice des réfugiés centrafricains. Ceci en partenariat avec les chefferies traditionnelles et les forces de l'ordre (Gendarmerie, Police et BIM). Ces facilitations ont porté sur :

### II.2.1. Accès au logement et à l'eau potable

Au niveau de Béla, le Groupe SEFAC a mis à disposition des réfugiés centrafricains 04 logements dans le camp des employés SEFAC (cf. photo 3 et liste de logements attribués aux déplacés centrafricains). En moyenne, nous enregistrons 20 à 30 personnes dans un logement SEFAC. Ceci pourrait s'expliquer par le nombre important des réfugiés centrafricains qui entrent à Béla chaque jour. Cette situation crée un niveau élevé de promiscuité pouvant induire des risques graves de santé publique.



**Photo 3:** Vue partielle des déplacés centrafricains installés dans un logement SEFAC

N° de Camps	Nombre de logements attribués
Camp B	02 logements
Camp C	02 logements

A Béla et à Libongo, la chefferie traditionnelle, aidé par une communauté musulmane solidaire, contribue aussi à loger toutes ces personnes. C'est ainsi qu'à Béla par exemple, certains réfugiés sont accueillis et hébergés par des membres de la communauté musulmane. D'où la réhabilitation au minima de la plupart des cases abandonnés.

Les efforts des chefferies traditionnelles sont appuyés par des dons en rebus de bois et en poliane offerts par le Groupe SEFAC. Toutefois les efforts des populations locales et ceux du Groupe SEFAC ne suffisent pas pour l'instant à donner un minimum de confort à ces réfugiés. D'où l'appel lancé aux autres partenaires pour une synergie d'actions en faveur de ces déplacés centrafricains.

Pour ce qui est de l'accès à l'eau potable, les réfugiés centrafricains bénéficient d'une eau de bonne qualité tant sur le site de Béla que sur celui de Libongo. Les capacités d'épuration du Groupe SEFAC étant limitées au niveau de Libongo, nous ne pourrions assurer à long terme la disponibilité d'une eau potable pour tous.

## II.2.2. Etat sanitaire et accès aux soins de santé des réfugiés

A cause de la non maîtrise des antécédents sanitaires des réfugiés, et compte tenu du nombre important d'enfants de moins de 5 ans, le Groupe SEFAC a entrepris de faire une couverture sanitaire des réfugiés dès leur entrée. C'est ainsi que le service médical s'est déployé sur le site de Béla pour une intervention d'urgence (cf. photo suivante).



**Photo 4:** Une équipe du service médical en activité auprès des réfugiés à Béla

Au cours de la période mi- Janvier-Février 2014, une riposte vaccinale a été organisée par le service médical du Groupe SEFAC, en collaboration avec la délégation régionale de la Santé. Au total, le Groupe SEFAC a vacciné gratuitement 282 réfugiés centrafricains repartis de la manière suivante : 262 enfants (soit 93%) et 20 femmes (soit 7%) sur le site de Béla.

Tableau 1: Répartition des cibles vaccinées sur le site de Béla

<b>Cibles vaccinées à Béla</b>	<b>Effectifs</b>	<b>Pourcentages</b>
Enfants	262	93%
Femmes	20	7%
<b>Total</b>	<b>282</b>	<b>100%</b>

Le tableau 2 suivant donne le récapitulatif du type et du nombre de vaccins qui ont été administrés gratuitement pendant cette période aux enfants et aux femmes réfugiés centrafricains sur le site de Béla.

**Tableau 2:** Récapitulatif du type et du nombre de vaccins administrés aux réfugiés

Effectif	Types de vaccins administrés						
	BCG	Polio (0+1+2+3)	DTC-hep (B1+B2+B3)	Pneumo (1+2+3)	VAR	Fièvre jaune	VAT (1+2+3+4+5)
Enfants	84	150	200	170	218	60	/
Femmes	/	/	/	/	/	/	20

### II.2.3. Cohabitation et sécurité sociale

L'entrée massive des réfugiés centrafricains dans les localités de Libongo et de Béla a entraîné de manière significative une augmentation de la population. En plus nous assistons à une cohabitation entre les populations locales camerounaises et les réfugiés centrafricains. Cette cohabitation est actuellement paisible, mais présente des facteurs endogènes susceptibles de créer des tensions sociales.

Ces facteurs sont : l'indisponibilité des maisons, l'approvisionnement en produits alimentaires, la divagation des bêtes domestiques et l'insécurité.

Avec l'arrivée des réfugiés centrafricains, la demande en logements dans les villages de Béla et de Libongo est en hausse. Cette augmentation de la demande est accompagnée par une hausse du prix du loyer qui est passé du simple au double en l'espace de 03 mois. La forte demande en logements a également entraîné une augmentation des besoins en bois pour la réfection des cases, qui seront ensuite vendues ou louer aux réfugiés centrafricains. D'où la pression faite par les communautés locales auprès du Groupe SEFAC pour obtenir des rebus de bois.

Nous craignons également une pression croissante sur les ressources alimentaires. En effet, avec une démographie estimée à 1500 personnes au minimum, les réfugiés centrafricains présentent des besoins alimentaires supplémentaires. Toute chose qui aura, à long ou à moyen terme, des répercussions sur les prix des denrées alimentaires dans les localités de Libongo et de Béla.

La divagation des bêtes domestiques (chèvres, moutons, etc.) et l'insécurité sont des facteurs pouvant entraîner des tensions sociales. Déjà, des plaintes s'élèvent contre les bêtes domestiques appartenant aux déplacés. De même, il ya une légère augmentation



des vols, agressions et morts d'hommes. D'où le sentiment d'insécurité des populations locales de Libongo et de Béla.

### **III. Préoccupations du Groupe SEFAC liées aux réfugiés**

Les principales préoccupations du Groupe SEFAC liées aux réfugiés sont les suivantes :

- a) La prise en charge totale des réfugiés par des organismes ou partenaires adaptés (HCR, Médecins Sans Frontières, Croix Rouge, PAM, etc.), car il persiste des risques sanitaires et nutritionnels importants liés aux conditions de vie des réfugiés (logement, nutrition, santé, etc.).
- b) La sécurité et la cohabitation paisible des réfugiés avec les employés du Groupe SEFAC d'une part, et avec les populations rurales de Libongo et Béla d'autre part. Nous enregistrons de plus en plus de cas de vandalisme, vol et agressions à Libongo et à Béla.
- c) La synergie des actions de tous les partenaires. La situation reste critique dans les localités de Béla et de Libongo ; d'où la nécessité d'une présence et une collaboration effective des partenaires pour faire face à la situation.

### **Conclusion**

En définitive, il apparait clairement que les besoins restent important en terme de prise en charge et d'assistance des réfugiés centrafricains dans les localités de Béla et Libongo.

En effet, malgré les efforts déployés par le Groupe SEFAC, la situation reste critique au vue des entrées permanentes et continues des réfugiés. D'où l'appel lancé aux autres partenaires pour une synergie d'actions en faveur de ces réfugiés centrafricains.